132e régiment d'artillerie lourde - 1914-1918 - Editeur : Berger-Levrault (Nancy) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Mise en ligne : 14/06/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

HISTORIQUE

DU

132e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Le 132e régiment d'artillerie lourde fut créé le 10 mars 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel **SOLENTE**, à l'effectif de trois groupes :

Un groupe de 105 ;
Un groupe de 120 ;
Un groupe de 155 L.

Il fut formé :

a) Avec le 2e groupement du 116e R. A. L., comprenant le 3e groupe du 116e R. A. L. (105) et le 4e groupe (120 L.) ;
b) Avec un groupe du 102e R. A. L. armé de 155 L. Schneider, mod. 1917.

Le 3e groupe du 116e R. A. L. (canons de 105), créé en décembre 1915, devint le 1er groupe du 132e R. A. L. Ce groupe a obtenu la fourragère par ordre n° 73 F. du général commandant en chef, en date du 27 décembre 1917.
Il avait été cité à l'ordre de la IIe armée, pour les opérations devant Verdun (mars-juin 1916, juillet-septembre 1917).

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N° 174, DU 16 MAI 1916

Le général commandant la IIe armée cite à l'ordre de l'armée :

L'artillerie du 32e C. A. :

« Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à, briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40e, 46e, 61e R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

....3e groupe du 116e R. A. L….

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N° 6190, DU 25 DÉCEMBRE 1917

Le général commandant en chef cite à l'ordre de l'armée :

...Le 3e groupe du 116e R. A. L. :

« A participé avec distinction à la défense de Verdun en 1916, et aux offensives de la Somme en 1916 et de l'Aisne en 1917. S'est particulièrement distingué dans les opérations d'août-septembre 1917, devant Verdun, où, malgré un bombardement presque continu d'obus toxiques et de gros calibres, qui lui ont causé de lourdes pertes en personnel et en matériel, il n'a cessé de donner son rendement maximum, a maintenu des positions avancées constamment bombardées et exécuté, de jour comme de nuit, toutes les missions qui lui étaient confiées. »

(Signé) PÉTAIN.

Le 4e groupe du 116e R. A. L. (120 L.), créé au début de la campagne (août 1914), devient le *2e groupe du 132e R. A. L.*
Ce groupe a droit aussi au port de la fourragère, qu'il a obtenue, par ordre n° 70 F., du général commandant en chef, du 8 décembre 1917. Il avait été cité deux fois à l'ordre de la IIe armée pour les opérations devant Verdun (mars-juin 1916, juillet-septembre 1917).

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N° 174, DU 16 MAI 1916

Le général commandant la IIe armée cite à l'ordre de l'armée :

…. *L'artillerie du 32e corps d'armée :*

« Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40e, 46e, 61e R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

…. 4e groupe du 116e R. A. L.

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie. »

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N° 900, DU 20 SEPTEMBRE 1917

Le général commandant la IIe armée cite à l'ordre de l'armée :

…. *Le 4e groupe du 116e R. A. L. :*

« Formé depuis le début de la campagne, a participé avec distinction aux offensives et opérations les plus importantes des trois années de guerre écoulées. Placé, pour les dernières attaques sous Verdun, sous le commandement du chef d'escadron PARUIT, des capitaines GOSSELIN, MAINCOURT et du lieutenant

MARCELLIN, dans une position particulièrement avancée, a su, par la précision et la violence de ses tirs, apporter la gêne et le trouble dans les communications de l'ennemi. S'est signalé spécialement, le 20 août 1917, par la destruction d'une batterie en cours d'installation, découverte par ses observatoires. A subi des pertes élevées sans que son rendement diminue. »

(Signé) GUILLAUMAT.

Le 8e groupe du 102e R. A. L. (canons de 155 L. Schneider, mod. 1917) devient le 3e groupe du 132e R. A. L.
Ce groupe, armé de matériel moderne, ne resta pas longtemps au régiment. Une nouvelle réorganisation de l'artillerie lourde du 10 août 1918 nous enlève le groupe de 155 L. Schneider, mod. 1917, qui passe 1er groupe du 417e R. A. L., et nous donne en échange le 1er groupe du 332e R. A. L. (155 L., mod. 77), qui devient 3e groupe du 132e R. A. L. C'est le 3e groupe actuel, qui fut créé en 1915 et qui s'appelle successivement 6e groupe du 102e R. A. L., 1er groupe du 332e R. A. L. et 3e groupe du 132e R. A. L.

Ces trois groupes comprenaient chacun trois batteries de quatre canons et une colonne légère.
Ils étaient en position sur le front, en Lorraine, entre Saint-Mihiel et Nomeny d'abord, jusqu'au mois d'août 1918, puis entre la Moselle et la forêt de Parroy, jusqu'à l'armistice.

Le lieutenant-colonel **SOLENTE**, commandant le 132e R. A. L., commandait l'artillerie lourde du secteur, occupé par les divisions, sous les ordres du 32e C. A. C'étaient, d'abord, de gauche à droite :

La 1re D. I. américaine,
La 1re D. I. marocaine,
La 69e D. I.,
La 42e D. I.,
La 40e D. I.

Ces divisions furent relevées successivement par la 26e D. I. américaine, la 64e D. I. et la 65e D. I., puis, sur la rive droite, la 40e, la 42e D. I. et la 1re division marocaine, à leur retour des engagements de Champagne, de l'Aisne et de l'Artois, de mai à juillet 1918.
L'artillerie lourde du secteur comprenait, outre le 132e R. A. L. et le 6e R. A. P., d'abord le 3e groupement du 107e R. A. L., le 5e groupe du 88e R. A. L., puis le 342e R. A. L., l'artillerie lourde américaine, trois batteries de 240, deux batteries de 270, deux pièces de 16 de marine, 4 batteries d'affûts-trucs.
Après avoir préparé le renforcement du secteur rive gauche de la Moselle pour l'attaque américaine de Saint-Mihiel, le 32e C. A. est remplacé par le 4e C. A. américain (à gauche) et le 1er C. A. américain (à droite) et va relever le 16e C. A., sur la rive droite (secteur d'Essey).
On prépare l'attaque de novembre au sud-est de Metz. Le lieutenant-colonel **SOLENTE** a sous ses ordres, outre le 132e R. A. L., le 1er groupe du 342e A. L., le 155e R. A. P., le 159e R. A. P., le 158e R. A. P., des trains blindés de 240, de 14 et de 19, dans la forêt de Champenoux. Par suite de l'arrivée de nouvelles divisions, en prévision de l'attaque, notre secteur est successivement réduit, à gauche, par le 33e C. A. et l'A. L. 33 qui vient occuper le secteur de Custines, et à droite par le 2e C. A., qui prend le secteur de la 1re D. I. marocaine.
Nous recevons successivement le 454e R. A. L., deux groupes du 82e R. A. L., un groupe de 270, un groupe de 220 Schneider.

Le 11 novembre 1918, signature de l'armistice.

On reçoit l'ordre de suspendre tous les mouvements en cours.
Entre temps, le 15 octobre, le 2e groupe reçoit l'ordre d'aller au C. O. A. L. d'Avallon, pour échanger son matériel de 120 L. contre du 105. Il ne devait plus revenir au régiment. En effet, après l'armistice, le 2e groupe, d'abord destiné à former le 459e R. A. L., puis redevenu 2e groupe du 132e A. L., fut dirigé d'Avallon sur le centre de Belfort. Là, fin janvier 1919, tous les éléments des classes actives et de réserve du groupe furent expédiés aux 1er et 3e groupes, qui lui avaient envoyé tous leurs territoriaux.
Le 2e groupe fut dissous au mois d'avril 1919.
Le 2 novembre, tous les groupes hippomobiles sont réduits à trois canons par batterie. Le régiment verse trois canons de 105 et trois canons de 155 (mod. 77) au C. R. A. de Champigneulles.
Le 17 novembre 1918, marche en avant du régiment (ne comprenant plus que les 1er et 3e groupes) en Lorraine reconquise. Passage de l'ancienne frontière sur la Seille, au pont de Manhoué, le 18 novembre, à 8 heures du matin.
Le régiment cantonne les 18,19 et 20 novembre à Bacourt, Prévocourt, Hannocourt et Morville-sur-Nied ; le 21, à Vallerange, Vintrange, Bérig et Harprich; du 22 au 30 novembre, à Maxstadt, Frémestroff, Altrippe, Leywiller.
Le 1er décembre, la marche en avant est reprise par le régiment. Il va cantonner à Dibling, Dudelinge et Metzing.
Le 2 décembre, le régiment traverse la frontière entre la Lorraine et la Bavière rhénane et va cantonner à Blieskastel, Biesingen et Asweiler.
Il reste du 3 au 6 dans ces mêmes cantonnements.
Le 7 décembre, le régiment reçoit l'ordre d'aller faire de l'occupation en Prusse rhénane. Il va cantonner dans les mines de la Sarre à Wiebelskirchen, Landsweiler et Schiffweiler, où il reste jusqu'au 30 décembre.
Le 31 décembre, le régiment reçoit l'ordre d'aller faire de l'occupation dans le Palatinat. Il part le même jour et va cantonner à Hütschenhausen, Spesbach, Ober et Nieder-Miesau, où il reste jusqu'au 12 janvier 1919.
Le 12 janvier, le 132e R. A. L. est désigné pour aller tenir garnison en Alsace, aux environs de Strasbourg. Il fait mouvement, le 13, pour aller cantonner à Nieder-Auerbach et Kontwig.
Le 14, il rentre en Lorraine et va cantonner à Breidenbach, Olsberg, Hanweiler et Langelsheim ; le 15, il traverse les Vosges et stationne aux bords de la Plaine, à Zinswiller, Uhrwiller, Rothbach et Mühlhausen. Le 16 janvier, le régiment vient cantonner à Haguenau et au camp d'Oberhonen.

Le 4 février 1919, le général commandant le 32e C. A. cite à l'ordre du corps d'armée :

L'artillerie lourde du 32e C. A. (132e R. A. L.) :

« Dans toutes les opérations auxquelles a pris part le corps d'armée, l'A. L. 32 (132e R. A. L.), sous le commandement du lieutenant-colonel BERGÉ, puis du lieutenant-colonel SOLENTE, a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice, en prêtant un concours efficace aux autres armes, malgré des pertes souvent très lourdes. »

(Signé) PASSAGA.

Le 16 février, le régiment quitte Haguenau et Oberhoffen pour aller cantonner : le 1er groupe à Niederbronn, Oberbronn ; le 3e groupe à Reichshoffen.
Le 21 février, les 1re et 9e batteries, composées d'éléments des classes 1905 à 1911, dirigés sur le centre de Saint-Dié par étapes, quittent le régiment. Avant de partir, elles versent chacune un canon

aux deux unités restantes pour recompléter chaque batterie à quatre canons. Les 1re et 9e batteries sont dissoutes à Saint-Dié, fin mars 1919.
Le 25 février, le 3e groupe part, à la disposition de la 167e D. I. Il quitte Reichshoffen pour aller cantonner à Bouxwiller. Le 11 mars, les 1re et 3e colonnes légères sont dissoutes sur place et leurs éléments sont répartis dans les unités qu'elles recomplètent.
Le régiment ne comprend plus que deux batteries de 105 (1er groupe) et deux batteries de 155 L., mod. 1877 (3e groupe).
Le 15 mars, le lieutenant-colonel **SOLENTE**, désigné pour prendre le commandement du parc de la 13e région, quitte le régiment.
Le colonel **BERNHEIM-DENNERY,** qui commandait l'A. D. 19, prend le commandement du 132e R. A. L., le 16 mars 1919.
Le 28 avril, le colonel commandant le régiment et le 1er groupe quittent Niederbronn pour venir cantonner à Haguenau et à Schweighausen.
Le 3 mai, le 3e groupe quitte Bouxwiller, pour venir cantonner à Ohlungen et à Uhlwiller.

Le 132e régiment d'artillerie lourde, désigné pour aller faire de l'occupation, a reçu l'ordre de se regrouper à Haguenau et aux environs pour se tenir prêt à retourner sur la rive gauche du Rhin.
Du 5 mai au 6 juin, on procède à l'aménagement du régiment en hommes des classes actives. L'effectif doit être de 15 de classe 1917, 40 de classe 1918, 45 de classe 1919.
Pendant cette période, le régiment reçoit des renforts de classes actives, du 121e, du 110e, du 118e, du 109e, du 107e et du 108e R. A. L., ainsi que du 25e R. A. C. (C. O. A. d'Avallon). Il effectue des écoles à feu d'instruction au camp d'Oberhoffen.
Le 11 juin, le régiment reçoit huit canons de 155 L. Schneider, mod. 1918, pour armer le 3e groupe, en remplacement du 155 L., mod. 1877.

HISTORIQUE DU 1er GROUPE

DU

132e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

Le 1er groupe du 132e R. A. L., anciennement 3e groupe du 116e R. A. L. (canons de 105), était composé de trois batteries et d'une colonne légère. Il est actuellement réduit à deux batteries seulement.
Il comprenait :

1° La 4e batterie du 116e R. A. L. (groupe de 105), créée en décembre 1915, devenue, le 10 mars 1918, la 1re batterie du 132e R. A. L. ;
2° La 5e batterie du 116e R. A. L., créée aussi en décembre 1915 et devenue la 2e batterie du 132e R. A. L. ;
3° La 6e batterie du 116e R. A. L., créée au dépôt le 1er mars 1917, avec les éléments des 1re et 2e batteries, devenue la 3e batterie du 132e R. A. L. ;
4° La 3e colonne légère, formée avec des éléments prélevés sur les trois batteries et créée le 15 janvier 1918, devenue la 1re colonne légère du 132e R. A. L.
Décembre 1915. — Le 3e groupe du 11 6e R. A. L. (groupe de 105) est créé au dépôt de Castres. Il va faire partie du 2e groupement du 116e R. A. L., affecté au 32e C. A., et appelé *A. L. 32.*

Le groupe rejoint les armées, aux environs de Châlons, en fin février 1916.
Dans les premiers jours de mars, le groupe va, par étapes, coopérer à la défense de Verdun. Il est mis en batterie aux environs de Vigniéville et Montzéville.

Commandant du groupe : capitaine **BLONDEAU**.
Commandant la 4e batterie : capitaine **BOUDET**.
Commandant la 5e batterie : capitaine **GARGUET**.

Du 13 mars à la fin juin, le groupe participe avec le 32e C. A. à toutes les actions devant Béthincourt, le Mort-Homme, la cote 304. Agissant en contre-batterie ou en harcèlement, il tire jour et nuit, pour arrêter les attaques allemandes, notamment celle du 9 avril. Le groupe subit des pertes sérieuses en hommes et en matériel.
Pendant cette période, le groupe reçoit de nombreux ordres du jour, dont les principaux sont :

ORDRE GÉNÉRAL N° 203

Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat, sans trêve ni répit, les troupes de la 35e division ont barré la route à l'ennemi.
Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la victoire !

Au Q. G., le 17 mars 1916.

(Signé) Général DE BAZELAIRE.

ORDRE N° 204

Si, depuis un mois, l'attaque ennemie est barrée, c'est en particulier parce que se souvenant de Wagram, toute l'artillerie du groupement est entrée dans la bataille.
Répondant au bombardement initial, ne comptant ni ses pertes, ni ses fatigues, n'hésitant pas à faire face à droite pour aider des camarades, mourant, s'il le fallait, avec ses pièces, elle a pris nettement la supériorité.
Que cette supériorité s'affirme définitivement : c'est la victoire qui vient !

Q. G., le 19 mars 1916.

(Signé) Général DE BAZELAIRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 57

Soldats de l'armée de Verdun !

Depuis trois semaines, vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.
L'Allemagne escomptait le succès de cet effort, qu'elle croyait irrésistible et auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.
Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrait les pays neutres de la supériorité allemande.
Elle avait compté sans vous. Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.
La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire ; vous saurez la leur arracher ; nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves. Mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République.
Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira :

Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun !

(Signé) JOFFRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 94 (IIe ARMÉE)

Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes..
Les assauts furieux des soldats du Kronprinz ont été partout brisés.
Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la IIe armée ont rivalisé d'héroïsme : Honneur à tous !
Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.
Courage ! On les aura !

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N°136 (IIe ARMÉE)

Une des plus grandes batailles que l'Histoire ait enregistrées se livre depuis plus de deux mois autour de Verdun.
Grâce à tous, chefs et soldats, grâce au dévouement et à l'abnégation des hommes des divers services, un coup formidable a été porté à la puissance militaire allemande.
Votre tâche n'est pas terminée ; il reste à conquérir quelques points importants dont l'ennemi a réussi à s'emparer.
Cette tâche, vous l'accomplirez, sous les ordres du général NIVELLE, à qui je remets les destinées de la IIe armée.
Appelé moi-même au commandement du groupe des armées du Centre, dont fait partie l'armée de Verdun, je ne cesserai pas d'être au milieu de vous, de participer à vos travaux, d'encourager vos efforts et d'applaudir à vos succès !

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL (IIe ARMÉE) DU 31 MAI 1916

Soldats de l'armée de Verdun !

Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple, qui souffre d'une manière croissante, ne cesse de réclamer la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera les Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage qui s'accumule sur les fronts anglais et russe.
Cependant, au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.
Courage donc, soldats ! que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre les résultats de tant d'héroïques efforts ; votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.
Vos épreuves ne sont plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.
De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables, dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays, qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

(Signé) Général NIVELLE.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée, le 16 mai 1916 :

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N°174 (16 mai 1916)

L'artillerie du 32e C. A.
Sous l'habile direction du général FRANIATTE a, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40e, 46e et 61e R. A. C. et de l'artillerie lourde du groupement, comprenant les groupes suivants :

....3e groupe du 116e R. A. L….

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

(Signé) Général PÉTAIN.

La nécessité de conserver de l'artillerie lourde pour les actions lointaines devant Verdun, oblige le 32e C. A., à son départ de la région, à laisser le groupe de 105 en batterie, à la disposition du 31e C. A., qui vient le remplacer.
Le groupe, d'abord à Vigniéville, est envoyé en juillet sur la rive gauche de la Meuse, où il reste jusqu'en septembre 1916, en batterie aux environs du fort du Rozelier.

Commandant du groupe : chef d'escadron **BLONDEAU**.
Commandant la 4e batterie : capitaine **BOUDET**.
Commandant la 5e batterie : capitaine **GARGUET**.

Relevé fin septembre 1916, le groupe est renvoyé dans la Somme, où il retrouve le 32e C. A., arrivé en même temps que lui, de Lorraine. Pendant les mois d'octobre et de novembre 1916, le groupe a occupé trois positions successives : la première, au sud du village de Le Forest ; la deuxième, aux abords du bois Louage (sud de Combles), et la troisième, très avancée, sur la route de Combles à Frégicourt, aux lisières mêmes de ce qui fut Frégicourt.
Le groupe participe à toutes les actions qui nous permettent de nous emparer de Rancourt et de Sailly-Saillisel, exécutant un gros travail de contre-batterie et de harcèlement, rendu très pénible par le feu ennemi et par les conditions très difficiles du ravitaillement.

Pertes sérieuses en hommes, surtout à la troisième position.

Commandant du groupe : chef d'escadron **BLONDEAU**.
Commandant la 4e batterie : capitaine **BOUDET**.
Commandant la 5e batterie : capitaine **GARGUET**, évacué, puis sous-lieutenant **MARQUET**, évacué, et sous-lieutenant **MILLÉRIOUX**.
Relevé le 17 novembre 1916, le groupe va d'abord au repos aux environs de Château-Thierry, puis aux environs d'Épernay.
Le 32e C. A. est formé à quatre divisions le 13 décembre 1916.

ORDRE GÉNÉRAL N° 929

13 décembre 1916.

Les 40e et 42e D. I. se sont déjà rencontrées avec la 69e D. I. sur le champ de bataille de Verdun.
Maintenant, les trois divisions unissent leur passé de gloire pour former la 165e.
Au lendemain de Rancourt et de Sailly-Saillisel, les quatre divisions et les éléments de corps se groupent sous le fanion à croix de guerre pour continuer les belles traditions du 32e C. A.
Au service du pays et jusqu'à, la complète victoire.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 933

21 décembre 1916.

Appelé au commandement d'une armée, je vous fais mes adieux avec émotion.
Nous avons vécu ensemble les heures dures et glorieuses de la Somme et nos cœurs battent à l'unisson dans l'attente de nouveaux efforts pour la sainte cause que nous servons.
Sous les ordres du général PASSAGA, un des vainqueurs de Douaumont, les vainqueurs de Rancourt et de Sailly-Saillisel marcheront à des succès certains et nous nous retrouverons dans la victoire finale.
Tout pour la France.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 936

27 décembre 1916.

Officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux, soldats,
Je prends aujourd'hui le commandement de votre glorieux corps d'armée et salue vos drapeaux et vos fanions. Ayez confiance en moi comme j'ai confiance en vous.
Vive la patrie !

(Signé) Général PASSAGA.

Le 25 décembre, le groupe est embarqué en chemin de fer à Épernay. Il débarque le même jour, dans la soirée, à Valmy.
Le 28 décembre, après deux jours de repos ; il va occuper en Argonne des positions de batteries dans le bois d'Hauzy, au sud de Melzicourt. Il travaille à la construction de batteries de renforcement.
Fin janvier 1917, le groupe est relevé et va au repos par étapes dans la région de Lenharrée, au sud d'Épernay.
Au milieu du mois de février, des travailleurs sont envoyés à Cormicy pour préparer des positions de batteries en vue de la grande offensive prochaine. Dans les premiers jours de mars, le groupe va occuper des positions de batterie à la lisière ouest de Cormicy. Ces positions sont violemment contrebattues par le tir ennemi. Vers le 15 mai, le groupe va prendre position plus à gauche, près de Pontavert. Pertes graves en matériel détruit par le tir ennemi.

Commandant du groupe commandant **BLONDEAU**, évacué, puis capitaine **VIGNIER**.
Commandant la 4e batterie : capitaine **LAROCHE**.
Commandant la 5e batterie : capitaine **VIGNIER**, puis lieutenant **BAYLON**, blessé, évacué, puis sous-lieutenant **ALLEMAND**.

Le groupe, relevé le 25 mai, va passer quelques jours au repos, au sud du camp de Mailly, puis il remonte en ligne et va occuper des positions de batterie à Verdun, sur la rive droite, le 1er juillet.
Le groupe a reçu, entre temps, la 6e batterie venant du dépôt, sous les ordres du lieutenant **VALFREY**.
Vers la fin du mois de juillet, en vue de l'attaque projetée, le groupe va occuper les positions suivantes :
4e et 5e batteries, ravin de la Fausse-Côte ; 6e batterie, ravin de la Caillette.
Le groupe fait partie du groupement d'action lointaine sur la Woëvre et la forêt de Grémecey. Les positions sont constamment sous le feu ennemi et sont soumises fréquemment à des tirs à obus toxiques.

Le commandant **VIGNIER** commande le groupement d'action lointaine.
Le capitaine **DETÈVE**, de la 5e batterie, commande le groupe.
Commandant 4e batterie : capitaine **LAROCHE** ;
Commandant 5e batterie : sous-lieutenant **ALLEMAND** ;
Commandant 6e batterie : lieutenant **VALFREY**, blessé, puis lieutenant **MARQUET**, tué, puis sous-lieutenant **BOUDET**, tué.

Le groupe est relevé le 1er octobre. Il va, par étapes, à Ruppes, au sud de Toul, où il séjourne quelques jours.
Le 28 octobre, il remonte en ligne dans le secteur au nord de Toul. Le groupe est réparti dans tout le secteur. Les batteries changent plusieurs fois de position. Elles participent à plusieurs coups de main exécutés par la division marocaine, les 69e et 42e D. I. et la 1re D. I. américaine.
Le 25 décembre, le groupe est cité à l'ordre de l'armée.

ORDRE GÉNÉRAL N° 6190

25 décembre 1917.

Le général commandant en chef cite a l'ordre de l'armée :

Le 3e groupe du 116e R. A. L.

« A participé avec distinction à la défense de Verdun, en 1916, et aux offensives de la Somme, en 1916, et de l'Aisne, en 1917.
« S'est particulièrement distingué dans les opérations d'août-septembre 1917, devant Verdun, où, malgré un bombardement presque continu d'obus toxiques et de gros calibres, qui lui ont causé de lourdes pertes en personnel et en matériel, il n'a cessé de donner son rendement maximum. A maintenu des positions avancées, constamment bombardées, et exécuté, de jour comme de nuit, toutes les missions qui lui étaient confiées. »

(Signé) PÉTAIN.

Le 27 décembre 1917, la fourragère est accordée au 3e groupe du 116e R. A. L., par ordre n° 73 F. du général commandant en chef.

Au cours des divers coups de main exécutés sur le front de Lorraine, les trois batteries du groupe ont occupé des positions dans des conditions parfois pénibles, au bois de la Voisogne, dans le ravin de Limey, dans la forêt de Puvenelle et dans la forêt de Facq.
Le 15 janvier, la 3e colonne légère est formée sous les ordres du sous-lieutenant **BAYLON**, avec des éléments pris dans les trois unités.
Le 16 mars, le 3e groupe devient le 1er groupe du 132e R. A. L.
et les unités deviennent les 1re, 2e, 3e batteries et la 1re G. L. du 132e R. A. L.
Jusqu'au mois d'août, les batteries du groupe se déplacent constamment pour aller renforcer les divisions ou les corps d'armée voisins, pour les coups de main. De plus, elles animent le secteur par des sections baladeuses.
La 1re batterie est, de préférence, dans la forêt de la Reine et au sud de Saint-Mihiel ; la 3e batterie au sud de Bernécourt et de Noviant, ou dans la forêt de Puvenelle. La 2e batterie, dans la forêt de Facq.

Commandant du groupe : commandant **VIGNIER.**
Commandant 1re batterie : capitaine **LAROCHE.**
Commandant 2e batterie : capitaine **DETÈVE**, puis capitaine **COLLIN**.
Commandant 3e batterie : capitaine **VALFREY**.

Les 22 et 23 août 1918, le groupe quitte le secteur de Saint-Mihiel pour passer tout entier sur la rive droite. Là, les batteries se déplacent fréquemment pour l'exécution des différents coups de main ; elles animent le secteur par des sections baladeuses.
La 2e batterie, principalement, dans la région de la forêt de Facq ou du Mont-Saint-Jean, la 1re batterie en lisière du plateau d'Amance, la 3e batterie au sud de Moncel.
Le groupe travaille à l'aménagement du secteur d'Essey, en vue d'une prochaine offensive : organisation des positions de renforcement, voies d'accès, travaux topographiques, dépôts de munitions, etc.
Le 2 novembre, tous les groupes hippomobiles sont réduits à trois canons par batterie. Les trois canons de 105, en excédent, sont versés au C. R. A. de Champigneulles.
Le 11 novembre, signature de l'armistice.
On donne l'ordre de suspendre tous les travaux en cours.
Du 12 au 16 novembre, récupération des munitions et des matériaux amenés pour l'offensive.
Le 17 novembre, marche en avant.
Le 1er groupe va cantonner à Amance.
Le 18 novembre, passage de l'ancienne frontière au pont de Manhoué, sur la Seille, à 8 heures. Cantonnement en Lorraine reconquise à Morville-sur-Nied et à Bacourt, où l'on reste jusqu'au 20 novembre. Le 21 novembre, cantonnement à Vallerange et à Vintrange. Le 22 novembre, cantonnement à Altrippe et à Leywiller, où l'on reste jusqu'au 30.
Le 1er décembre, reprise de la marche en avant et cantonnement à Dibling et à Tubeling.
Le 2 décembre, le groupe franchit la frontière entre la Lorraine et la Bavière et va cantonner à Blieskastel, en Bavière Rhénane.
Séjour à Blieskastel, jusqu'au 6 décembre. Le groupe s'occupe de questions de police, armes, laissez-passer.
Le régiment est désigné pour aller faire de l'occupation dans les mines de la Sarre.
Le 7 décembre, le groupe quitte Blieskastel pour aller cantonner à Wiebelskirchen (Prusse Rhénane), où il reste jusqu'au 30 décembre, s'occupant de police, de laissez-passer, etc.
Aucun incident à signaler, ni avec la population, ni avec les mineurs. Les hommes sont bien accueillis par la population.

Le chef d'escadron **VIGNIER**, commandant le 1er groupe, est démobilisé le 15 décembre. Le groupe est commandé par le capitaine **COLLIN**, puis par le capitaine **GOSSELIN**.
Le 31 décembre, le groupe reçoit l'ordre de retourner en Bavière Rhénane. Il va cantonner à Hütschenhausen et à Spesbach, où il reste jusqu'au 12 janvier (région du Palatinat, au nord de Landstuhl).
Puis, le régiment ayant reçu l'ordre de rentrer en Alsace, pour y tenir garnison, le groupe va cantonner, le 13 janvier, à Kontwig, traverse l'ancienne frontière, le 14 janvier, pour aller cantonner à Breitenbach et à Olsberg.
Le groupe continue son mouvement, le 15 janvier, traverse les Vosges, par la trouée de Bitche et va cantonner à Rothbach et à Mühlhausen.
Il arrive, le 16 janvier, à Haguenau, où il séjourne jusqu'au 15 février.

Le 1er février, le capitaine **GOSSELIN** prend officiellement le commandement du groupe.
Le 15 février, le groupe reçoit l'ordre d'aller cantonner le lendemain à Niederbronn-les-Bains ; il fait mouvement le 16 février. Les unités étant trop serrées, la 1re colonne légère est envoyée, le 17, à Oberbronn.
Séjour à Niederbronn et Oberbronn, jusqu'au 27 avril.

Le 4 février, l'artillerie lourde du 32e C. A. est citée à l'ordre du 32e C. A.

ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

4 février 1919.

Le général PASSAGA, commandant le 32e C. A., cite à l'ordre du corps d'armée :

L'artillerie lourde du 32e C. A. (132e R. A. L.).

« Dans toutes les opérations auxquelles a pris part le corps d'armée, l'A. L. 32, sous le commandement du lieutenant-colonel BERGÉ, puis du lieutenant-colonel SOLENTE, a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice en prêtant un concours efficace aux autres armes, malgré des pertes souvent très lourdes. »

(Signé) Général PASSAGA.

Le 21 février, la 1re batterie, composée exclusivement d'hommes des classes 1905 à 1911, est dirigée sur Saint-Dié pour y être dissoute. Elle verse, avant de partir, un canon à chacune des 2e et 3e batteries pour les compléter à quatre pièces. La 1re batterie est dissoute fin mars. Le 9 mars, le groupe reçoit un renfort de 35 canonniers de classes jeunes venant du 28e R. A. C.
Le 11 mars, la 1re colonne légère est dissoute sur place. Ses éléments sont répartis entre les deux batteries restantes. Le lieutenant **BAYLON**, qui la commandait, est affecté à l'état-major du groupe.
Le groupe ne comprend plus que deux batteries de quatre canons.

Commandant de groupe : capitaine **GOSSELIN** ;
Commandant 2e batterie : capitaine **COLLIN** ;
Commandant 3e batterie : capitaine **VALFREY**.

Le 15 mars, le lieutenant-colonel **SOLENTE** quitte le commandement du régiment.

Le 16 mars, le colonel **BERNHEIM-DENNERY,** qui commandait l'A. D. 19, prend le commandement du 132e R. A. L.
Le 28 avril, le groupe quitte Niederbronn pour aller cantonner à Haguenau et à Schweighausen. Pendant le séjour à Niederbronn, on avait repris complètement toute l'instruction : instruction d'artillerie, instruction des spécialistes, instruction à cheval.
Le 8 mai, l'état-major du groupe et la 2e batterie, qui étaient à Schweighausen, rentrent à Haguenau, où tout le groupe est réuni à la caserne d'artillerie.
Le groupe doit faire partie des troupes d'occupation. Il reçoit l'ordre de se tenir prêt à repartir sur la rive gauche du Rhin, dans la région de Mayence. Il doit être complètement aménagé en classes jeunes. Cet aménagement se fait par échange avec les autres régiments lourds.
Le 2 mai, arrive un renfort de 35 hommes du C. O. A. L. d'Avallon.
Le 5 mai, arrivent 62 hommes du 110e R. A. L.
Le 9 mai, arrivent 62 hommes du 118e R. A. L.
Le 1er juin, arrivent 43 hommes du 121e R. A. L.
Le 3 juin, arrivent 27 hommes du 109e R. A. L.
Le 5 juin, arrivent 19 hommes du 107e R. A. L. et 16 hommes du 108e R. A. L.
Le 6 juin, arrivent 21 hommes du 109e R. A. L.

Indépendamment de ces renforts, arrivés en détachements, il parvient journellement au groupe des hommes venant de ces divers régiments et classés au groupe à leur retour de permission.
Tous les hommes du groupe des classes 16 et plus anciennes sont versés, par échange, dans ces divers régiments.
Le groupe est complètement renouvelé en hommes et en gradés. Aussi est-il nécessaire de refaire de l'instruction à tous les canonniers, dont beaucoup ne connaissent même pas le canon de 105. C'est ce à quoi s'emploient avec zèle tous les officiers du groupe. Le groupe effectue plusieurs écoles à feu d'instruction au camp d'Oberhoffen.
Pendant cette période, le groupe reçoit plusieurs fois des ordres préparatoires de départ, mais les ordres sont annulés avant leur exécution.

Le 14 juin, le chef d'escadron **MORIN**, désigné par décision ministérielle, prend le commandement du 1er groupe du 132e R. A. L.
Le capitaine **GOSSELIN**, qui commandait le groupe, est classé adjoint au colonel commandant le 132e R. A. L.

HISTORIQUE DU 2e GROUPE

DU

132e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

Le 2e groupe du 132e R. A. L., anciennement 4e groupe du 116e R. A. L., était composé de :

1° La 30e batterie du 4e R. A. L., sur le front depuis le début, appelée successivement :
30e batterie du 4e R. A. L. ;
31e batterie du 40e R. A. C. ;

25e batterie du 116e R. A. L. ;
4e batterie du 132e R. A. L. ;

2° La demi-21e batterie du 9e régiment d'artillerie à pied, venue en décembre 1914, appelée successivement :
Demi-21e batterie du 9e régiment d'artillerie à pied ;
32e batterie du 40e R. A. C. ;
25e batterie du 116e R. A. L. ;
5e batterie du 132e R. A. L. ;

3° La 26e batterie du 116e R. A. L., formée avec des éléments des 24e et 25e batteries en février 1917, devenue, en avril 1918, la 6e batterie du 132e R. A. L. ;

4° La 2e colonne légère, formée avec des éléments prélevés sur les trois batteries, dans le courant du mois d'avril 1918.

Le 2 août 1914, la 10e batterie du 4e R. A. L. se dédouble et donne naissance à la 30e batterie du 4e lourd. Faute de tracteurs, ces batteries partent sur le front avec du 120 L. hippomobile.
Ces deux batteries forment groupe sous les ordres du capitaine **GÉRARD**, commandant la 30e batterie. Le lieutenant **GOSSELIN** assure le commandement effectif de la 30e batterie.
Départ de Versailles, le 12 août 1914 ; embarquement à Pantin, le 13 ; débarquement à Saint-Mihiel, le 14 août ; cantonnement à Génicourt. Les deux batteries, affectées à la IIIe armée, se portent en avant avec elle par Abaucourt, Maucourt, Azannes, Mangiennes, jusqu'à Longuyon (21 août 1914).
Le 22 août 1914, la 30e batterie prend position à la ferme de la Haute-Borne, à 2 kilomètres sud-est de Han-devant-Pierrepont. Elle ouvre le feu sur une batterie de 210, dans le bois à l'ouest de Baslieux, vue de l'observatoire, puis tire sur une colonne de cavalerie ennemie sortant du bois et pénétrant dans Ville-au-Montois. La colonne dispersée reflue vers le bois.
Le 23 août, mise en batterie à la ferme de Constantine (route de Longuyon à Rouvroy-sur-Othain). Tir sur une batterie aux lisières de Pierrepont, tir sur des colonnes d'infanterie sur route de Beuville à Arrancy : tir observé de l'échelle observatoire Gugumus. La batterie reçoit ses premiers obus (77 et 105). Une batterie du 46e R. A. C., située à côté, subit des pertes importantes, le colonel du 46e, le chef d'escadron et deux officiers sont tués. Les deux batteries sont chargées d'appuyer le 6e C. A., le suivant dans son mouvement de retraite et prennent position successivement à l'ouest de Pillon, puis à la lisière nord de la forêt de Mangiennes, d'où elles tirent sur les colonnes d'infanterie ennemies.
Les batteries, recevant l'ordre de se porter sur la rive gauche de la Meuse, vont par Azannes, Damvillers, Consenvoye, Forges, Montfaucon.
La 30e batterie prend position au moulin de l'Étanche, au nord-est de Nantillois (28 août).
Objectifs : groupe d'Haraumont, pont de Vilosnes, passerelles en construction près des scieries sur la Meuse.
La batterie reçoit des obus de 150 ; un gradé et un homme blessés évacués, 24 chevaux tués.
Puis mise en batterie au nord-ouest de Montfaucon, entre Cunel et Cierges, puis au sud de Montfaucon, dans le bois de Malancourt.
Objectifs : colonnes sur routes.
Départ précipité de nuit de la position de batterie, à travers la forêt de Haye, les Allemands continuant à avancer sur notre gauche (Clermont-en-Argonne incendié).
Étape dans la direction de Bar-le-Duc.

Le 3 ou 4 septembre, dans la même journée, mises en batterie successives dans la vallée de l'Aire, tir sur Bauzée-sur-Aire où se trouvent de forts rassemblements ennemis, puis mise en batterie au passage à niveau au nord de Rembercourt-aux-Pots, puis au sud de cette même localité. Tir sur des batteries ennemies, essais de réglage par avions.
Dans ces diverses positions, les batteries sont copieusement arrosées par du 105 et du 210, notamment à la dernière position au signal Dufayel, où la 10e batterie perd 1 officier (le sous-lieutenant **FRANQUIN**) et 10 hommes tués, 10 hommes blessés, 2 canons mis hors de service. La 30e batterie a 3 hommes et quelques chevaux blessés.
Les 5 et 6 septembre 1914, mise en batterie aux environs de Maratz-la-Grande (au nord puis au sud), tir sur de l'artillerie ennemie, sur la ferme de Vaux-Marie, prise et reprise plusieurs fois par nos troupes.
Les 8 et 9 septembre, marche en avant par Heippes, Verdun. Mise en batterie aux sources de l'Orne, à 1 kilomètre à l'ouest d'Ornes. Tir sur des batteries entre Azannes et Romagne-sous-les-Côtes ; essais de réglage par avion. La batterie reçoit des obus de 150 : 2 hommes tués, 4 blessés, 22 chevaux tués. L'échelle observatoire Gugumus est détruite par l'ennemi.
Les 15 ou 16 septembre, les batteries sont relevées par des batteries de la défense fixe de Verdun. Étapes par Verdun, Sainte-Menehould. Mise en batterie le 20 septembre en lisière de la forêt d'Argonne, entre Vienne-la-Ville et Vienne-le-Château. Tir de contre-batterie.
Le 22 ou 23 septembre, la 10e batterie reçoit l'ordre de s'embarquer à Sainte-Menehould ; elle va sur l'Yser.
La 30e batterie reste seule en Argonne. Elle participe aux petites opérations journalières sur Servon, Binarville, bois de la Grurie, la Harazée, le Four de Paris. Elle reçoit assez fréquemment des obus : 1 homme tué, 3 blessés, quelques chevaux blessés.
Le 15 décembre, organisation de l'A. L. de corps d'armée. Le capitaine **GÉRARD** prend le commandement du groupe de l'A. L., formé par la 30e batterie du 4e lourd et la demi-21e batterie du 9e régiment d'artillerie à pied qui vient d'arriver dans le secteur. Le groupe est affecté au 2e C. A. Le lieutenant **GOSSELIN** prend officiellement le commandement de la 30e batterie.
La 30e batterie est dotée d'une antenne de T. S. F. et de deux sapeurs radios pour effectuer des réglages par avion. Une section sous les ordres du lieutenant **CODRON** est mise à la disposition du corps colonial et va prendre position dans le bois d'Hauzy.
La demi-21e batterie du 9e R. A. P. est commandée par le capitaine **CASSASSE**.
Le groupe participe à toutes les actions qui ont lieu à la lisière ouest de la forêt d'Argonne, bois de la Grurie, Four de Paris, la Harazée, depuis décembre 1914 jusqu'au 15 août 1915, sans être relevé un seul jour.
Formant d'abord l'A. L. du 2e C. A., le groupe devient A. L. du 32e C. A. lorsque celui-ci vint en Argonne en février 1915. Il faisait partie du 32e C. A. lorsque celui-ci a été cité à l'ordre de l'armée en septembre 1915.
Pendant cette longue période le groupe était en position : une batterie à Vienne-la-Ville, une batterie dans le bois d'Hauzy ; il y eut plusieurs tués dont un officier (lieutenant GRAFT).

Au mois de mars 1915, le groupe est versé au 40e R. A. C. :
31e batterie, lieutenant **GOSSELIN**, nommé capitaine le 5 mai 1915.
32e batterie, capitaine **CASSASSA**.

Le 13 août 1915, le groupe est relevé et quitte l'Argonne.
Par étapes, après quelques jours de repos, il va participer à l'offensive de Champagne (1915). Il va occuper des emplacements de batterie le long de la Suippe, entre Saint-Hilaire-le-Grand et Auberive, puis bois Raquette. Le capitaine **CASSASSA**, blessé, est évacué.

Le groupe est commandé pendant l'offensive par le capitaine **GOSSELIN**, la 31e batterie est commandée par le lieutenant **CODRON**, la 32e par le lieutenant **LARDIER**.

Le 28 septembre, le chef d'escadron **HIESTAND**, commandant le groupement, est tué au bois Raquette. Le capitaine **GOSSELIN** prend le commandement du groupement au même P. C. Fin novembre, le lieutenant-colonel **WASSER**, qui commandait l'A. L. du corps d'armée, reçoit une nouvelle affectation. Le capitaine **GOSSELIN** est désigné pour prendre le commandement de l'A. L. du 32e C. A. qu'il conserve jusqu'au 1er janvier 1916.
Fin décembre 1915, le capitaine **PARUIT** vient prendre le commandement du groupe. Depuis le 1er novembre, le groupe était passé au 116e R. A. L., 4e groupe, 24e et 25e batteries.
Le 18 janvier 1916, le groupe est relevé de Champagne et va au repos aux environs de Châlons. Puis il va par étapes coopérer à la défense de Verdun. Il est mis en batterie dans le bois Bourrus aux environs de la redoute des Bruyères.

Commandant le groupe : capitaine **PARUIT** ;
Commandant la 24e batterie : capitaine **GOSSELIN** ;
Commandant la 25e batterie : capitaine **LARDIER**.

Du 12 mars au 11 juin, le groupe participe à toutes les actions devant Béthincourt, le Mort-Homme, Cumières, la côte de l'Oie. Agissant en contre-batterie et en harcèlement, il tire nuit et jour pour arrêter les attaques allemandes, notamment celle du 9 avril. Il consomme pendant cette période plus de 40.000 obus ; il subit malheureusement des pertes assez sérieuses en hommes et en matériel détruit par le tir ennemi.
Pendant cette période il reçoit de nombreux ordres du jour dont les principaux sont :

ORDRE GÉNÉRAL N° 203

Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat sans trêve ni répit, les troupes de la 25e D. I. ont barré la route à l'ennemi.
Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la grande victoire.

Au Q. G., le 17 mars 1916.

Le Général commandant le groupement, (Signé) DE BAZELAIRE.

ORDRE N° 204 (*Groupement de Bazelaire, n° 1-5469/1*)

Si depuis un mois l'attaque ennemie est barrée, c'est en particulier parce que, se souvenant de Wagram, toute l'artillerie du groupement est entrée dans la bataille.
Répondant au bombardement initial, ne comptant ni ses pertes ni ses fatigues, n'hésitant pas à faire face à droite pour aider des camarades, mourant quand il le fallait avec ses pièces, elle a pris nettement la supériorité.
Que cette supériorité s'affirme définitive et c'est la victoire qui vient.

Au Q. G., le 19 mars 1916.

Le Général commandant le groupement,
(Signé) DE BAZELAIRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 57 *(G. Q. G. des armées, É.-M.)*.

Soldats de l'armée de Verdun,

Depuis trois semaines vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.
L'Allemagne escomptait le succès de cet effort qu'elle croyait irrésistible, auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.
Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrait les pays neutres de la supériorité allemande.
Elle avait compté sans vous, nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.
La lutte n'est pas encore terminée car les Allemands ont besoin d'une victoire ; vous saurez la leur arracher.
Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves, mais vous avez surtout votre indomptable courage et votre foi dans les destinées de la République.
Le pays a les yeux sur vous. Vous serez de ceux dont on dira :
Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun.

(Signé) JOFFRE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 94

10 avril 1916.

Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats du Kronprinz ont été partout brisés.
Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la IIe armée ont rivalisé d'héroïsme : honneur à tous.
Les Allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier.
Courage ! On les aura !

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL N° 136 DE LA IIe ARMÉE

Une des plus grandes batailles que l'Histoire ait enregistrées se livre depuis plus de deux mois autour de Verdun.
Grâce à tous, chefs et soldats, grâce au dévouement et à l'abnégation des hommes des divers services, un coup formidable a été porté à la puissance militaire allemande.
Votre tâche n'est pas terminée ; il reste à conquérir quelques points importants dont l'ennemi a réussi à s'emparer.
Cette tâche, vous l'accomplirez, sous les ordres du général NIVELLE à qui je remets les destinées de la IIe armée.
Appelé moi-même au commandement du groupe des armées du Centre dont fait partie l'armée de Verdun, je ne cesserai pas d'être au milieu de vous, de participer à vos travaux, d'encourager vos efforts et d'applaudir à vos succès.

(Signé) PÉTAIN.

ORDRE GÉNÉRAL (IIe ARMÉE) DU 31 MAI 1916

Soldats de l'armée de Verdun,

Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple qui souffre d'une manière croissante réclame impérieusement la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera les Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage qui s'accumule sur les fronts anglais et russe.
Cependant/au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.
Courage donc, soldats ! que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre les résultats de tant d'héroïques efforts, votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.
Vos épreuves ne sont plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.
De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

Au Q. G., le 31 mai 1916.

Le Général commandant l'armée,
(Signé) NIVELLE.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée, le 16 mai 1916.

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N° 174, DU 16 MAI 1916

L'artillerie lourde du 32e C. A., sous l'habile direction du général FRANIATTE. a, par des tirs bien appropriés, exécuté, sans relâche, depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40e, 46e et 61e régiments d'artillerie de campagne et de l'artillerie lourde du groupement comprenant les groupes suivants :

4e groupe du 116e R. A. L.....

se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.

Relevé le 11 juin de Verdun, le groupe est envoyé par voie ferrée en Lorraine, dans la région de Baccarat, où il travaille à des positions de batterie de renforcement.
Le groupe est ensuite embarqué vers le 8 septembre 1916 pour aller sur la Somme. Il est engagé d'abord au sud de Maurepas où le capitaine **LARDIER**, grièvement blessé, est évacué, puis aux environs de Le Forest dans le bois d'Anderlu. Pertes importantes : 8 tués et 20 blessés dont 1 officier (sous-lieutenant ROMIEU).

Commandant du groupe : commandant **PARUIT** ;
Commandant de la 24e batterie : capitaine **GOSSELIN** ;
Commandant de la 25e batterie : lieutenant **MAINCOURT**.

Il participe à la prise de Combles et de Sailly-Saillisel.

Relevé le 17 novembre, il va d'abord au repos aux environs de Château-Thierry, puis aux environs d'Épernay (près de Damery).
Le 32e C. A. est formé de quatre divisions, le 13 décembre 1916.

ORDRE GÉNÉRAL N° 929

Q. G., le 13 décembre 1916.

Les 40e et 42e divisions se sont déjà rencontrées avec la 69e sur le champ de bataille de Verdun.
Maintenant les trois divisions unissent leur passé de gloire pour former la 165e.
Au lendemain de Rancourt et de Sailly-Saillisel, les quatre divisions et les éléments de corps se groupent sous le fanion à croix de guerre pour continuer les belles traditions du 32e corps.
Au service du pays jusqu'à la complète victoire.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 933

Q. G., le 21 décembre 1916.

Appelé au commandement d'une armée, je vous fais mes adieux avec émotion.
Nous avons vécu ensemble les heures dures et glorieuses de la Somme et nos cœurs battaient à l'unisson dans l'attente de nouveaux efforts pour la sainte cause que nous servons.
Sous les ordres du général **PASSAGA**, un des vainqueurs de Douaumont, les vainqueurs de Rancourt marcheront à des succès certains et nous nous retrouverons dans la victoire finale.
Tout pour la France.

(Signé) Général DEBENEY.

ORDRE GÉNÉRAL N° 936

Q. G., le 27 décembre 1916.

Officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux et soldats du 32e C.A.,
Je prends aujourd'hui le commandement de votre glorieux corps d'armée et salue vos drapeaux et vos fanions. Ayez confiance en moi comme j'ai confiance en vous.
Vive la patrie !

(Signé) Général PASSAGA.

Le 28 décembre, le groupe va occuper des positions au sud de la Main de Massiges. Fin janvier 1917, il est relevé et va au repos au sud d'Épernay. Un détachement de 50 hommes de chaque batterie est envoyé au dépôt pour former la 26e batterie.
Vers le 15 février, des travailleurs sont envoyés aux environs de Berry-au-Bac pour préparer la grande offensive. Dans les premiers jours de mars, le groupe va occuper des positions de batterie dans le bois Poupeux, au sud-ouest de Berry-au-Bac. Le groupe reçoit la 26e batterie de formation nouvelle ; elle va prendre position, vers le 25 avril, aux environs de Berry-au-Bac.

Quelques blessés dont un aspirant (l'aspirant LONGEAU).

Le commandant **PARUIT** commande le groupe.
Le capitaine **GOSSELIN** commande la 24e batterie.
Le lieutenant **MAINCOURT** commande la 25e batterie.
Le lieutenant **MARCELLIN** commande la 26e batterie.

Le groupe est relevé le 25 mai, va passer quelques jours au repos au sud du camp de Mailly, puis remonte en ligne et va occuper les positions de batterie au nord-est de Verdun dans le ravin des Fontaines entre l'Étang de Vaux et la chapelle Sainte-Fine, le 1er juillet.
Vers la fin juillet, le groupe va prendre position au bois Chauffour au nord de Douaumont. Il participe aux diverses offensives et est relevé le 1er octobre 1917. Pendant son séjour au bois Chauffour, le groupe prend part aux diverses attaques, mais il subit des pertes importantes (le quart de l'effectif) ; une batterie entière intoxiquée par les gaz doit être évacuée.

Tous les officiers de cette batterie (capitaine **MAINCOURT**, lieutenant **ROSSIGNOL**, lieutenant **CANCEL**) sont évacués. Le capitaine **MAINCOURT**, gravement touché, ne rejoint plus.
Le capitaine **GOSSELIN**, le lieutenant **MARCELLIN** sont blessés, mais conservent leur commandement.
Le sous-lieutenant **ROMIEU**, blessé une deuxième fois, est évacué.

Le commandant **PARUIT** commande un groupement important.
Le capitaine **GOSSELIN** commande le groupe.
Le lieutenant **BEYNIÉ** commande la 24e batterie.
Le lieutenant **MARCELLIN** commande la 26e batterie.

Le groupe est cité à l'ordre de l'armée (2e citation).

ORDRE DE LA IIe ARMÉE, N° 900, DU 20 SEPTEMBRE 1917

Le 4e groupe du 116e R. A. L.

Formé depuis le début de la campagne, a participé avec distinction aux offensives et aux opérations les plus importantes des trois années de guerre écoulées. Placé, pour les dernières attaques sous Verdun, sous le commandement du chef d'escadron PARUIT. des capitaines GOSSELIN et MAINCOURT et du lieutenant MARCELLIN, dans une position avancée, a su par la précision et la violence de ses tirs apporter la gêne et le trouble dans les communications de l'ennemi.
S'est signalé spécialement le 20 août 1917, par la destruction d'une batterie en cours d'installation, découverte par ses observatoires. A subi des pertes élevées sans que son rendement diminue.

Le groupe obtient la fourragère par ordre général n° 70 du G. Q. G. en date du 8 décembre 1917.
Au départ de Verdun, le 1er octobre, le commandant **PARUIT** commande le groupe, le capitaine **GOSSELIN** commande la 24e batterie, le lieutenant **BEYNIÉ** commande la 25e, le lieutenant **CANCEL** prend le commandement de la 26e batterie.

Le groupe va par étapes au sud de Toul. Le 28 octobre, il remonte en ligne, dans le secteur de Pont-à-Mousson.
Le lieutenant **LES ENFANT** prend le commandement de la 25e batterie, le 25 décembre. Le lieutenant **BEYNIÉ** prend le commandement de la 24e batterie en remplacement du capitaine **GOSSELIN** classé adjoint au colonel commandant le régiment, le 1er janvier 1918. Vers le 15

janvier, les 24e et 26e batteries sont mises à la disposition de la 1re D. I. marocaine pour effectuer des coups de main.
Ces deux batteries prennent position d'abord au sud de Mamey, puis à l'est de Noviant-aux-Prés ; elles participent aux divers coups de main effectués par la D. I. marocaine, par les 69e et 42e D. I., par la 1re D. I. américaine. Vers la fin février, ces deux batteries prennent position dans la forêt de Puvenelle aux environs de Jezainville. Elles participent aux diverses opérations et coups de main effectués dans le secteur. Le 16 mars, le 4e groupe du 116e R. A. L. devient 2e groupe du 132e R. A. L.
Avec des éléments pris dans les trois batteries, création, dans le courant du mois d'avril, de la 2e colonne légère du 132e R. A. L. (commandant : lieutenant ROSSIGNOL).
Dans le courant du mois de mai, les trois batteries du groupe changent de position :
La 4e va dans la forêt de la Reine ;
La 5e, aux environs de Noviant-aux-Prés ;
La 6e, dans la forêt de Puvenelle, au sud de Mamey.

Les batteries envoient des sections baladeuses animer le secteur. Elles se déplacent à chaque coup de main pour donner à l'ennemi l'impression d'un secteur abondamment pourvu d'artillerie.
Le manque de positions organisées et l'absence d'abris causent au personnel de très grosses fatigues.
Le commandant **PARUIT** quitte le commandement du groupe le 5 juin ; il est remplacé par le capitaine **DUBOUCHET**.
Fin août, le groupe quitte la rive gauche de là Moselle et va occuper des positions dans les bois au sud de Moncel-sur-Seille. Il anime le secteur par des sections baladeuses, il prend part aux nombreux coups de main exécutés dans le secteur du corps d'armée ; il prépare de nouvelles positions pour l'offensive projetée. Le 15 octobre, le 2e groupe reçoit l'ordre d'aller changer son matériel de 120 L. contre du 105. Il part au C. O. A. L. d'Avallon où il se trouvait le 11 novembre.

Le groupe est commandé par le commandant **DUBOUCHET**.
La 4e batterie, par le lieutenant **BEYNIÉ**.
La 5e batterie, par le capitaine **LES ENFANT.**
La 6e batterie, par le lieutenant **CANCEL**.
La 2e colonne légère, par le lieutenant **ROSSIGNOL**.

Étant au C. 0. A. L. d'Avallon, le 2e groupe est désigné pour former le 459e R. A. L. Puis, ce régiment n'étant pas formé, le 2e groupe reste au 132e R. A. L.
Le 22 décembre, le 2e groupe est envoyé par étapes d'Avallon sur le centre de Belfort où il arrive le 12 janvier.
A la fin de janvier, le groupe devant être prochainement dissous, les officiers de l'armée active, les officiers de réserve et les hommes des classes 1911 et plus jeunes sont envoyés aux 1er et 3e groupes du 132e R. A. L., à Haguenau (Alsace).
Ils sont remplacés par des officiers de l'armée territoriale et par les hommes des classes 1910 et plus anciennes provenant des mêmes groupes.

Le chef d'escadron **DUBOUCHET** va prendre le commandement du 3e groupe du 132e R. A. L., le 14 février 1919.
Le capitaine **LES ENFANT**, de l'armée active, devant continuer ses études, prend le commandement du 2e groupe.
Les 4e, 5e, 6e batteries et la 2e C. L. sont successivement dissoutes.

Le 2e groupe est complètement dissous au mois d'avril 1919 et les derniers éléments existant sont envoyés au dépôt de Ploërmel.

HISTORIQUE DU 3e GROUPE

DU

132e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

Le 3e groupe du 132e R. A. L., anciennement 6e groupe du 102e R. A. L., a été créé au mois de décembre 1915.

Décembre 1915. — Le 6e groupe du 102e R. A. L. a été formé en décembre 1915 à Baudremont (Meuse). Il comprend deux batteries, la 27e et la 28e batterie, dont le personnel à pied provient de la 22e batterie du 11e R. A. P., dissoute ; le personnel monté et les chevaux viennent du 82e R. A. L. de Vincennes.
Le 6e groupe du 102e R. A. L. est armé de canons de 155 L., mod. 1877, provenant de la tranchée de Calonne.
Du 15 décembre 1915 au 26 janvier 1916, le 6e groupe du 102e R. A. L. se constitue dans la région de Baudremont et complète son instruction.
Le 26 janvier 1916, le 6e groupe du 102e R. A. L. vient cantonner à Charny (ouest de Verdun) pour construire des positions de batteries au nord-est du village de Bras, aux Chambrettes et au bois de la Caillette.
Le 12 février, le 6e groupe du 102e R. A. L. occupe les positions situées au nord-est de Bras.

Le groupe est commandé par le commandant **BLANCK**.
Capitaine commandant la 27e batterie : capitaine **AUGUSTIN**.
Lieutenant commandant la 28e batterie : lieutenant **CARNET**.

Du 12 au 21 février, le groupe participe à des tirs de concentration sur les tranchées et ouvrages allemands du bois de Consenvoye, pour gêner les préparatifs d'attaque.
Du 21 au 25 février 1916, le 6e groupe est compris dans la zone d'attaque des Allemands ; il participe nuit et jour aux tirs de barrage dans la région des bois de Consenvoye.
Par suite de l'avance allemande qui atteint la ligne côte du Poivre-cote 378, les 27e et 28e batteries du 102e R. A. L. reçoivent, le 25 février 1916, l'ordre de passer sur la rive gauche de la Meuse et de se rendre aux environs de la ferme Longbut, près du fort de Choisel. Le mouvement a lieu dans la nuit. Le 26 février, les 27e et 28e batteries prennent position au sud du fort de Choisel, participent les jours suivants aux tirs sur Douaumont, le Chauffour, côte du Poivre, cote 378.
Le groupe est sous les ordres de l'A. L. du 20e C. A.

Le 7 mars, à la suite de l'attaque allemande sur la rive gauche, les 27e et 28e batteries doivent changer d'orientation, elles tirent sur la côte de l'Oie, Forge, le bois des Corbeaux.
Par suite d'un repérage par avion ennemi, les 27e et 28e batteries sont soumises, le 13 mars, à un violent bombardement d'obus de gros calibre, les positions sont évacuées, les munitions et une partie des agrès sont détruits, un affût de la 28e est brisé.

Le groupe évacue la position de Longbut dans la nuit du 13 au 14 mars et vient à la caserne Niel à Verdun.

Le 15 mars, le groupe est mis à la disposition du 21e C. A., les 27e et 28e batteries vont occuper des positions dans le bois de la Chaux, à 800 mètres au sud-ouest du fort de Moulainville.

A partir de cette date, le 6e groupe du 102e R. A. L. participe à toutes les opérations de la rive droite de la Meuse, tirant nuit et jour, en barrage, en harcèlement, en tir de contre-batteries, principalement dans la région de Bezonvaux, des ouvrages de Hardaumont, des bois de Maucourt, Abaucourt, du Grand Chaux.

Le 24 mai 1916, le 6e groupe participe à la reprise momentanée du fort de Douaumont.
A la suite de l'opération, le colonel **ESTIENNE**, commandant l'artillerie du groupement, adressait l'ordre suivant au personnel sous ses ordres :

Officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers
du groupement Vaux-Douaumont.

Après six jours d'une lutte ininterrompue d'artillerie au cours de laquelle les batteries de tir et les unités de ravitaillement ont fait preuve des plus belles qualités physiques, techniques et morales, vous avez accompli de point en point la belle tâche qui vous avait été assignée par l'ordre d'opérations de l'artillerie du 15 mai 1916 ; vous avez imposé votre supériorité à l'ennemi, ruiné ses moyens de défense et à midi, l'infanterie de la 5e D. I. vient de s'établir d'un seul bond dans le fort de Douaumont. Pour que le souvenir de ce fait d'armes, dont l'artillerie du groupement partage la gloire, soit conservé dans les unités, les commandants de batteries et de sections de ravitaillement ayant pris part aux actions du 17 au 22 mai 1916 devant le fort de Douaumont feront insérer le présent ordre à leur journal de route.

Le 24 avril 1916, l'adjudant **BLATTMANN**, de la 28e batterie, est tué. Le 1er juin, le sous-lieutenant **LECOFFIT**, de la 27e batterie, est blessé et évacué.
Le 4 juin, le 6e groupe du 102e R. A. L. est relevé par le 5e groupe du 107e R. A, L. et va rejoindre ses échelons dans le bois de Champ-la-Gaille.
Le 7 juin, le 6e groupe du 102e R. A. L. reçoit un ordre de départ et se rend par étapes à Bouzy, en Champagne, où il arrive le 12 juin. Dans la nuit du 12 au 13 juin, il va relever sur des positions de repli, au nord-est de Trépail, le 5e groupe du 116e R. A. L.
Du 13 au 26 juin, le 6e groupe du 102e R. A. L. organise les positions qu'il occupe.
Le 26 juin, la 28e batterie reçoit l'ordre d'aller au camp de Mailly procéder à des tirs d'expériences devant le général **HERR**. Elle s'y rend par étapes et, à son retour dans la nuit du 4 au 5 juillet, le 6e groupe reçoit l'ordre d'embarquer à Saint-Hilaire-au-Temple, le 5 juillet ; il débarque, le 6 juillet, à Moreuil (Somme).
Le 7 juillet, les 27e et 28e batteries prennent position à l'ouest de Vrély ; elles sont à la disposition du 10e C. A.

Composition du groupe : commandant **BLANCK**, capitaine **AUGUSTIN**, 27e batterie ; lieutenant **CARNET**, 28e batterie.
Elles participent aux opérations de la Somme, principalement à la prise de Chilly ; le lieutenant **FAURE**, de la 28e batterie, est blessé.
A la suite de l'avance, les 27e et 28e batteries se portent à 100 mètres à l'est de Vrély, près de Méharicourt. Elles prennent part aux opérations contre Pressoin et Ablaincourt.

Le 7 novembre, les 27e et 28e batteries passent sur les positions leur matériel au 2e groupe du 1er régiment colonial.
Le 8 novembre, les 27e et 28e batteries touchent d'autre matériel au parc de La Neuville-Sire-Bernard.
Le 9 novembre, le 6e groupe se rend par étapes à Ansauvillers, dans l'Oise, où il va se réorganiser au repos.

ORDRE DU 12 OCTOBRE 1916 DE L'A. L. 10

Le lieutenant-colonel commandant l'A. L. 10 exprime aux officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers son extrême satisfaction pour les résultats obtenus aux combats des 10 et 11 octobre.
Les 400 bouches à feu que votre groupement avait à neutraliser n'ont pour ainsi dire pas existé devant votre feu ; leurs barrages n'ont pu se déclencher, leurs tirs de contre-batteries n'ont pu s'effectuer, leurs ravitaillements ont été paralysés.
Ces splendides résultats ont été obtenus grâce à l'activité et à l'habileté inlassable de l'escadrille M. F. 218 et des observateurs en ballon, à la science éprouvée des commandants de groupe et de batterie, aux soins attentifs des chefs de pièce et des servants, à l'énergie de tous.

Le Lieutenant-colonel commandant l'A. L. M.,
(Signé) WASSER.

ORDRE N° 14, DU 1er NOVEMBRE 1916

Le lieutenant-colonel commandant le groupement mixte adresse à tous les personnels qu'il a l'honneur de commander, l'expression de sa plus sincère reconnaissance et de sa plus profonde admiration.
Officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers, tous, vous avez depuis plus de trois mois supporté les plus dures fatigues et méprisé les plus violents bombardements pour remplir votre mission avec le plus merveilleux entrain.
Grâce à votre inlassable dévouement et à votre crâne énergie à appuyer notre brave infanterie, les opérations entreprises par le corps d'armée ont toutes pleinement réussi et, de l'aveu même des prisonniers, vous avez semé la mort et la destruction dans les batteries ennemies. Encore un effort, et le succès sera complet.
A tous, merci de tout cœur, et vive la France plus que jamais !

Le Lieutenant-colonel commandant le groupe mixte,
(Signé) GEIGER.

Le 20 décembre 1916, le 6e groupe reçoit l'ordre de se rendre par étapes à Camon (Somme), où il arrive le 21 décembre.
Le groupe est au repos ; il doit continuer à s'organiser et à s'instruire.
Le 31 décembre 1916, le colonel **DE VERCHÈRE** prend le commandement du régiment, arrive à Camon et s'y installe.
Le 19 janvier 1917, ordre de départ pour se rendre aux environs de Provins (Seine-et-Marne). Le groupe s'y rend par étapes et arrive à Villiers-Saint-Georges, le 31 janvier.
Le 19 février, un détachement de travailleurs, sous les ordres du sous-lieutenant **N'GUYEN**, de l'état-major du 6 egroupe, va construire des positions de batteries dans le bois de Beaumarais (au sud de Craonne).
Le 3 mars, le 6e groupe du 102e R. A. L. reçoit l'ordre de se rendre, par étapes, près de Saint-Hilaire-le-Grand, où il arrive le 7 mars, dans la nuit. Les 27e et 28e batteries prennent position ; elles participent, du 8 au 12 mars, aux opérations qui ont pour but de reprendre Maisons-de-Champagne.

Les deux batteries désarment dans la nuit du 12 mars et se rendent, par étapes, dans l'Aisne, à Meurival, où elles arrivent le 20.
Le capitaine **AUGUSTIN**, de la 27e batterie, est muté au 83e R. A. L.; le sous-lieutenant **DELTOMBE** prend le commandement de la batterie.
Du 20 au 30 mars, les 27e et 28e batteries aménagent des positions dans le bois de Beaumarais, celles qui avaient été préparées ayant été prises par des batteries du 112e R. A. L.

Composition du groupe : commandant **BLANCK** ; sous-lieutenant **DELTOMBE**, 27e batterie ; lieutenant **CARNET**, 28e batterie.

Dans la nuit du 30 au 31 mars, les 27e et 28e batteries occupent les positions du bois de Beaumarais, sous les ordres du 1er corps ; elles participent à l'offensive d'avril, en face de Craonne, agissant en contre-batteries dans la région d'Aizelle et de Saint-Thomas.
Par suite de neutralisations très serrées et fréquemment répétées, les 27e et 28e batteries, qui perdent beaucoup de personnel, changent de place et se portent un peu en arrière, sur la route Pontavert—Craonnelle.
Le 5 mai, elles participent à la prise de Craonne. Le capitaine **MAYNAL** prend le commandement de la 27e batterie, le 1er juin 1917. Le 27 mai 1917, le lieutenant **CARNET** est nommé capitaine.
Du 11 au 16 juin, les 27e et 28e batteries changent de position avec un groupe du 116e R. A. L., pour aller occuper le bois Savart, au sud de l'Aisne.
Le 16 juin, le 6e groupe du 102e R. A. L. passe sous les ordres du colonel **LA BRUYÈRE,** de l'A. L. 9 et vient se mettre en position au nord de Beaurieux ; la 28e batterie peut seule prendre position. Elle tire dans la région du château de la Bove et désarme dans la nuit du 21 au 22 juin.
Le 23 juin, le 6e groupe du 102e R. A. L. quitte Meurival pour se rendre à Essises-Caqueret, où il arrive le 26 juin et où il séjourne jusqu'au 3 juillet.
Le 3 juillet, la 27e batterie embarque à Château-Thierry, la 28e batterie à La Ferté-sous-Jouarre ; elles débarquent, le 6 juillet, à Dunkerque.
Du 6 au 13 juillet, les 27e et 28e batteries construisent des positions dans le bois de Nordhoeck (Belgique) qu'elles occupent dans la nuit du 13 au 14 juillet.
Le 6e groupe participe aux opérations de la 1re armée dans les Flandres ; il fait de la contre-batterie dans la région de la forêt d'Houthulst.
Le 12 août, le capitaine **MAYNAL**, grièvement blessé, meurt dans la soirée ; le commandement de la 27e batterie est exercé par le lieutenant **N'GUYEN**, de l'état-major du groupe.
Du 8 au 13 août, le 6e groupe est allé construire de nouvelles positions plus avant près de la ferme Maas, positions qu'il occupe dans la nuit du 13 au 14 août.
Les tirs ont toujours lieu dans la forêt d'Houthulst.
Le 10 septembre, le commandant **BLANCK** quitte le commandement du groupe, le capitaine **CARNET** le remplace provisoirement.

Le capitaine **PILLON** venant du 1er groupe du 102e R. A. L. prend le commandement de la 27e batterie.
Le 6e groupe du 102e participe aux opérations qui ont pour but de prendre la forêt d'Houthulst.
Du 18 au 22 octobre, les batteries vont construire des positions dans la région de la ferme de Paris.
Le capitaine **PERCEPIED** prend le commandement du groupe, le 22 octobre.

Les nouvelles positions sont occupées dans les nuits des 22 et 23 octobre.

Le groupe est sous les ordres du colonel **LIBMANN**, commandant l'A. L. du 1er C. A. Il participe aux opérations de la région de Mercken-Klostermolen.
Le 2 décembre 1917, le 6e groupe du 102e R. A. L. reçoit l'ordre de quitter ses positions qu'il laisse à un groupe de 9 pouces du 14e C. A. britannique. Le commandant **CODET** vient prendre le commandement du régiment.
Du 5 au 10 décembre, le 6e groupe cantonne à Steene.
Il embarque, le 11 décembre, à Esquelberg et débarque à Jussey (Haute-Saône), le 14 décembre.
La 27e batterie cantonne à Jonville.
La 28e batterie cantonne à Bourbeville.
Période de repos du 14 décembre 1917 au 6 février 1918.

Le 11 janvier 1918, le lieutenant-colonel **SALBAT** prend le commandement du 102e R. A. L.
Le 6e groupe du 102e R. A. L. est désigné pour prendre part à une opération en Alsace. Il part, le 7 février, et arrive, le 14, à Rougemont-le-Château. Les 27e et 28e batteries prennent position dans les nuits des 17 et 18 février ; elles participent au coup de main qui a lieu dans la région d'Aspach-le-Haut et quittent leurs positions dans la nuit du 27 au 28 février.

Le 16 février, le lieutenant **N'GUYEN**, de l'état-major, est désigné pour aller au C. O. A. L. de Sézanne former la 29e batterie de 155 L. qui sera rattachée au 6e groupe.

Par ordre ministériel, le 5 mars 1918, le 6e groupe du 102e R. A. L. devient 1er groupe du 332e R. A. L. (1re et 2e batteries).
Le 2 mars, le groupe qui est allé cantonner à Planches-Bas et à Planches-les-Mines, revient en Alsace et arrive, le 9, à Sentheim.
Les 1re et 2e batteries construisent des positions qu'elles occupent dans la nuit du 11 au 12 mars 1918.
La 2e batterie seule exécute quelques tirs de représailles.
Dans la journée du 31 mars, la 2e batterie change de position et vient s'installer aux environs de Soppe-le-Bas.
Fin mars, la 3e batterie du groupe commandée par le lieutenant **N'GUYEN** arrive ; le groupe se constitue à trois batteries et une colonne légère.
Commandant **PERCEPIED** ; capitaine **PILLON**, lre batterie ; capitaine **CARNET**, 2e batterie ; lieutenant **N'GUYEN**, 3e batterie.

Le 31 mars, la 3e batterie va prendre position aux environs de Dannemarie.
Les trois batteries exécutent des tirs sans importance.
Le 11 mai, le capitaine **CARNET** prend le commandement du groupe pour remplacer le commandant **PERCEPIED** qui va suivre le cours de Soudé-Sainte-Croix.
Le commandant **MAILLARD** vient prendre le commandement du régiment.
Le 28 mai, tout le 1er groupe du 332e est déplacé pour venir aux environs de Steinenberg participer à un coup de main qui a lieu le 1er juin.
Les batteries désarment dans la nuit du 2 au 3 juin et vont aux échelons.
Le 5 juin, le 1er groupe du 332e R. A. L. gagne par étapes la vallée du Doubs ; il vient cantonner, le 10 juin, à Pourchaton et aux environs ; le 16 juin, à L'Isle-sur-le-Doubs et aux environs et y reste jusqu'au 11 juillet.
Le 12 juillet, le 1er groupe du 332e R. A. L. reçoit l'ordre de se rendre à Bavilliers (Alsace) pour faire partie du cours de tir du G. A. E. sous les ordres du lieutenant-colonel **MILLERET**.

L'état-major et la 1re batterie cantonnent à Bavilliers; la 2 batterie cantonne à Argiésans ; la 3e batterie cantonne à Annerey ; la colonne légère cantonne à Héricourt.
Le 10 août, le 1er groupe du 332e R. A. L. devient 3e groupe du 132e R. A. L. (7e, 8e et 9e batteries), lieutenant-colonel **SOLENTE**.
Le 24 octobre, le 3e groupe du 132e R. A. L. reçoit l'ordre de se rendre par étapes dans la région de Nancy où il arrive le 1er novembre.
Le 3 novembre, les batteries prennent position : 7e batterie, en forêt de Champenoux ; 8e batterie, près de Faulx-Saint-Pierre ; 9e batterie, au sud d'Erbéviller.
Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les 8e et 9e batteries viennent dans la forêt de Champenoux organiser des positions en vue de la prochaine offensive. C'est là qu'elles apprennent la signature de l'armistice.

Le 15 novembre, les batteries vont cantonner à Saulxures-lès-Nancy.
Dans la journée du 17 novembre, marche en avant. Le groupe va cantonner à Bouxières-aux-Chênes et à Bouelle.
Le 18 novembre, le groupe traverse l'ancienne frontière, va cantonner en Lorraine, l'état-major et la 7e batterie ainsi que la colonne légère à Bacourt, la 8e batterie à Prévocourt, la 9 e à Harcourt.
Le 21 novembre, le groupe va cantonner à Harprich.
Le 22 novembre, le groupe va cantonner : état-major, 7e batterie et colonne légère, à Maxstadt ; 8e et 9e batteries, à Frémestroff.
Le 1er décembre, le groupe cantonne à Metzing et à Billingen.
Le 2 décembre, le groupe franchit la frontière au nord de Sarreguemines et entre dans le Palatinat il cantonne : état-major, 9 e batterie et colonne légère, à Asweiler, 7e et 8e batteries, à Biesingen.
Le 7 décembre, l'état-major et les 7e et 8e batteries vont cantonner à Landsweiler, les 9e batterie et colonne légère à Schiffweiler.
Le 31 décembre, le groupe se déplace pour aller à Miesau.
Le 13 janvier 1919, le groupe reçoit l'ordre de rentrer en Alsace. Il cantonne :
Le 13 janvier, à Linder-Auerbach ; le 14, à Langelsheim ; le 15, à Zinsweiler ; le 16, au camp d'Oberhonen.

Le 20 janvier, le commandant **PERCEPIED** est démobilisé, le capitaine **CARNET** prend le commandement du groupe.
Le 31 janvier, un détachement de 139 hommes des classes anciennes, commandé par le sous-lieutenant **ACHARD**, va à Seloncourt au 2e groupe du 132e R. A. L.
Le 13 février, le commandant **DUBOUCHET**, du 2e groupe du 132e R. A. L., vient prendre le commandement du 3e groupe du 132e R. A. L.
Le 15 février, arrive du 2e groupe du 132e R. A. L. un détachement pour renforcer le 3e groupe.
Le 16 février, départ du 3e groupe pour Reichshoffen.
Le 20, le capitaine **PILLON** et un détachement de 30 hommes démobilisables sont dirigés sur le 2e groupe du 132e R. A. L., à Sevenans, près de Belfort.
Le lieutenant **CANCEL** prend le commandement de la 7e batterie.
Le 21 février, la 9e batterie, composée d'hommes des classes 1905 à 1911, sous le commandement du sous-lieutenant **SIBILLE**, part à Saint-Dié (Vosges).
Le 25 février, départ du 3e groupe pour Bouxwiller.

Le 9 mars, le lieutenant **SIBILLE** rentre de Saint-Dié, le lieutenant **FAURE** le remplace au commandement de la 9e batterie.
Le 13 mars, le lieutenant-colonel **SOLENTE** quitte le régiment.

Le 16, le colonel **BERNHEIM-DEMERY** prend le commandement du 132e R. A. L.

Dissolution de la 3e C. L. le 11 mars 1919.

Le 5 avril, le commandant **DUBOUCHET** est muté comme adjoint à l'inspection des munitions à Metz. Le capitaine **CARNET** prend le commandement du groupe.
Le 3 mai, départ du groupe qui vient cantonner : état-major et 7e batterie, à Ohlungen ; 8e batterie, à Uhrwiller.
Le 5 mai, arrivée d'un renfort de 72 hommes des classes 17, 18 et 19.
Le 6, départ de 82 hommes des classes 1905 à 1911.
Le 12, le lieutenant **CANCEL**, commandant la 7e batterie, est muté comme trésorier au 107e R. A. L., à Dôle ; le sous-lieutenant **EZANNO** prend le commandement de la 7e batterie.
Le 23 mai, le commandant **AUGUSTIN** prend le commandement du 3e groupe du 132e R. A. L.
Pendant le début du mois de juin, il y a aménagement du groupe en hommes de jeunes classes.
Le 11 juin, le groupe touche des canons de 155 L. Schneider, mod. 1918, et rend, le 14 juin, le matériel de 155 L., mod. 1877, au parc de Strasbourg.

Le 17 juin, le groupe fait mouvement :
État-major et 7e batterie à Schonenberg ; 8e batterie, à Hohwiller.
Le 18 juin, tout le groupe vient cantonner à Mulhofen.

Ancestrami

132e régiment d'artillerie lourde - 1914-1918 - Editeur : Berger-Levrault (Nancy) - 19.. - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Mise en ligne : 14/06/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

LISTE DES MILITAIRES

DU

132e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOM	PRENOMS	GRADE	UNITE	DATE DE DECES
ANTROPE	Émile	2e C. C.	8e S.M.A.	20 juillet 1919
ANDRIEU	Firmin	2e C. C.	18 batterie	7 août 1918
Le BALCH	François	2e C. C.	5e batterie	15 juillet 1918
BAUVAINE	Marcel	2e C. C.	13e batterie	11 octobre 1918
BERGER	Marius	2e C. S.	17e batterie	1er juin 1918
BERSE	Gustave	M. P.	14e batterie	21 septembre 1918
BERGERET	Lucien	M. P.	24e batterie	5 septembre 1918
BIVILLE	Octave	Aspirant	16e batterie	11 août 1918
BLANDIN	Joseph	2e C. C.	5e C.L.	2 octobre 1918
BOULAY	Isaïe	2e C. C.	22e batterie	25 août 1918
BOULET	Louis	2e C. C.	13e batterie	20 septembre 1918
BRIATTE	Léon	2e C. C.	22e batterie	18 août 1918
BOUCHET	Marius	Lieutenant	2e batterie	4 mars 1919
CARY	Georges	2e C. S.	1re S.M.A.	19 septembre 1918
CARLES	Casimir	2e C. S.	P. H. R.	21 octobre 1918
CABOCHE	Lucien	Brigadier	21e batterie	20 juillet 1918
CADET	Gaston	2e C. C.	1re S.M.A.	19 octobre 1918
CHARTIER	Jean	2e C. C.	1re S.M.A.	18 juillet 1918
CHARRON	Jean	Maréchal des logis	24e batterie	23 octobre 1918
CHEVALIER	Joseph	2e C. S.	24e batterie	18 octobre 1918
CHENAYE	Jacques	2e C . S.	5e batterie	1er novembre 1918
CHOL	Marius	M. P.	9e batterie	11 décembre 1918
CHAVANNE	Pierre	2e C. C.	17e batterie	20 janvier 1918
CLARK	Isidore	2e C. C.	61e batterie	20 décembre 1918
COLIAC	Paul	2e C. C.	5e S.M.A.	2 novembre 1918

NOM	PRENOMS	GRADE	UNITE	DATE DE DECES
COUCHE	Léon	Maréchal des logis	15e batterie	30 octobre 1918
CORNELOUP	Jean	2e C. S.	17e batterie	1er novembre 1918
CORNUT	Régis	2e C. S.	17e batterie	24 mars 1918
COT	Henri	2e C. S.	1re C. L.	25 février 1919
COUTELAS	Louis	2e C. C.	7e batterie	3 juillet 1918
COUGOULAT	François	2e C. S.	7e batterie	14 avril 1918
DANTIN	Henri	2e C. C.	17e batterie	4 janvier 1919
DECOURTYE	Abel	2e G. S.	46e batterie	17 mai 1918
DESACHY	Victor	2e C. C.	15e batterie	11 février 1919
DOMONT	Raoul	Maréchal des logis	15e batterie	22 septembre 1918
DOUCEY	Marie	2e C. S.	4e batterie	19 décembre 1918
DUREIGNE	Henri	2e C.S.	23e batterie	11 octobre 1918
FANCHON	Charles	Lieutenant	31e S. Aér.	5 juillet 1918
FORBRAS	Lucien	2e C. C.	14e batterie	14 juillet 1918
FROUART	Gaston	Maréchal des logis	18e batterie	9 mai 1918
FRANCON	Louis	2e C. C.	13e batterie	2 octobre 1918
GADET	Henri	2e C. S.	15e batterie	26 octobre 1918
GIBERT	AlLert	2e C. C.	15e batterie	15 juillet 1918
GIRARD	Albert	2e C. C.	1re C. L.	27 septembre 1918
GRASSET	René	Trompette	3e batterie	1er avril 1919
GUINET	Jean	2e C. C.	5e batterie	6 mai 1918
GUINET	Joseph	2e C. S.	2e C. L.	15 décembre 1918
GUYON DE MONTLIVAULT		Capitaine	5e batterie	3 juin 1918
HAVART	Étienne	2e C. C.	2e C. O. A.	3 mai 1918
HALLOT	Henri	2e C. C.	22e batterie	16 août 1918
HELIAS	Alaire	2e C. S.	4e batterie	7 octobre 1918
HOUG	Gaston	Brigadier	14e batterie	15 juillet 1918
HOGEREAU	Sylvain	2e C. C.	4e batterie	22 janvier 1919
HUGUET	Louis	Brigadier	1re batterie	6 octobre 1918
JACOB	Charles	2e C. S.	21e batterie	29 août 1918
JOUANLANNE	Jean	2e C. C.	21e batterie	23 août 1918

NOM	PRENOMS	GRADE	UNITE	DATE DE DECES
JULIEN	Léon	2e C. S.	24e batterie	8 juillet 1918
LAHACHE	Henri	2e C. C.	21e batterie	7 septembre 1918
LACAN	Auguste	2e C. C.	1re batterie	22 août 1918
LANNUZEL	Jean	2e C. S.	21e batterie	14 septembre 1918
LASSERRE	Jean	2e C. S.	5e C.L.	30 octobre 1918
LAQUESTE	Alfred	2e C. S.	13e batterie	10 novembre 1918
LEPINASSE	Georges	2e C. S.	13e batterie	28 août 1918
LEMAITRE	Marcel	2e C. S.	4e batterie	21 septembre 1918
LECONTE	Raymond	2e C. C.	7e C. L.	22 novembre 1918
LEROY	Henri	2e C. S.	P. H. R.	16 août 1918
LucE	Eugène	2e C. C.	5e S.M.A.	18 octobre 1918
LUCAT	Armand	2e C. S.	18e batterie	20 mai 1919
MAIRE	Georges	Maréchal des logis	8e batterie	4 juin 1918
MARTING	Henri	Maréchal des logis	21e batterie	5 septembre 1918
MACIA	Gaspard	2e C. S.	16e batterie	12 août 1918
MADERS	Ismaël	2e C. S.	53e S. M. A.	20 octobre 1918
MACAIRE	Auguste	2e C. C.	22e batterie	14 novembre 1918
MARIN	Jules	2e C. S.	17e batterie	18 octobre 1918
MICHEL	François	2e C. C.	5e C.L.	5 octobre 1918
MIDI	Marcel	2e C. C.	7e batterie	9 octobre 1919
MOREL	Louis	Adjudant	6e C. L.	7 octobre 1918
MEUNIER	André	Trompette	19e batterie	13 octobre 1918
MORIN	Charles	1er C. S.	17e batterie	18 octobre 1918
OLIVA	Antoine	2e C. C.	16e batterie	11 août 1918
PARRE	Alfred	2e C. S.	18e batterie	16 août 1918
PERRIN	Aristide	2e C. C.	17e batterie	12 août 1918
PERRIN	Barthélémy	2e C. C.	14e batterie	29 octobre 1918
PERRIN	Nicolas	2e C. C.	17e batterie	3 novembre 1918
PERCEBOIS	Charles	2e C. S.	8e batterie	10 juillet 1919
POMES	Guillaume	2e C. C.	13e batterie	9 octobre 1918
PRINCE	Alfred	2e C. C.	16e batterie	15 novembre 1918
PUGEAULT	Georges	Lieutenant	19e batterie	7 avril 1919

NOM	PRENOMS	GRADE	UNITE	DATE DE DECES
RABIER	Jules	2e C. S.	5e C.L.	6 novembre 1918
RENAUD	François	2e C. C.	19e batterie	23 août 1918
RIVOIRE	Ulysse	2e C. S.	8e S. M. A.	23 octobre 1918
ROLLAND	Armand	2e C. C.	14e batterie	11 septembre 1918
ROUJOU	Emile	2e C. C.	2e batterie	26 septembre 1918
ROUTIER	Achille	2e C. C.	19e batterie	16 octobre 1918
ROMET	Ernest	2e C.C.	13e batterie	5 décembre 1918
ROYOL	Henri	2e C. S.	5e batterie	9 mai 1918
RUET	Auguste	2e C. C.	17e batterie	12 août 1918
SANDRÈS	Jules	2e C. C.	6e S. M. A.	5 octobre 1918
SALABERRY	Armand	Brigadier	15e batterie	16 février 1919
SANTINI	Sylvain	2e C. C.	5e batterie	3 avril 1919
SENDROUX	Robert	2e C. S.	21e batterie	1er septembre 1918
THIBAULT	Charles	2e C. S.	13e batterie	15 juillet 1918
THELIÈRE	Jean	2e C. C.	6e S. M. A.	26 février 1918
THOMASSIN	Alfred	2e C. S.	1re batterie	10 décembre 1918
TINSEAU	Raymond	2e C. C.	17e batterie	13 août 1918
TORRE	Elie	2e C. C.	14e batterie	2 novembre 1918
VARAGNE	Antoine	Aspirant	16e batterie	11 août 1918
VALLERÉ	Jean	2e C. C.	4e batterie	13 janvier 1919
VANDORME	Jules	M. P.	14e batterie	15 juillet 1918
VEDIÉ	Félix	2e C. C.	6e C. L.	1er octobre 1918
VICTOR	Elie	2e C. S.	17e batterie	12 août 1918
VINCENT	Georges	2e C. S.	15e batterie	14 mai 1919
WATRELOT	Pierre	Aspirant	19e batterie	23 août 1918
WULLES	Marcel	2e C. C.	23e batterie	13 juillet 1918